

**Compte rendu P 8 bis  
(Pont-à-Mousson, 17 octobre 2023)**

Pont-à-Mousson déjà s'éloigne  
Il fait glagla, y'a pas à dire,  
L'air nous mordille, le froid nous poigne,  
C'est quoi ce trip, c'est quoi c'délire ?

Sois donc patient, voici de quoi  
Te réchauffer, ça va grimper !  
T'y croyais pas, c'est dès Norroy  
Que le raidard t'a détrompé.

T'as l'feu partout, dans les gambettes  
Dans les poumons, ça bout, ça brûle,  
Bois donc un coup, ne sois pas bête,  
Il faut l'soigner, ton matricule.

Et puis bientôt voici qu'Éole  
Te pousse aux fesses, ah quel bonheur !  
C'est pas un dieu qui s'fout de ta fiole,  
C'est le plus sûr des entraîneurs.

Vilcey, Viéville, puis Lahayville,  
Il faut les voir se déchaîner,  
Ces VVV, garçons ou filles,  
Sont toujours prêts à dégainer.

Mais à Montsec ils font une pause,  
Tous rassemblés ? Ils se l'demandent,  
Les hypocrites, le temps d'une pose  
Pour la photo, quelle sarabande !

Michel, Francis, sont-ils bien là  
Les égarés professionnels,  
Sont-ils aux fraises ou aux lilas ?  
Faudrait qu'ils changent de logiciel !

Bernard, Denis, Pierre, Jean-Marie  
Ont des vélos super nerveux,  
Toujours attendre ne leur sourit,  
Ils redémarrent comme des furieux.

On a mis l'cap sur Buxerulles  
Puis Heudicourt, Hattonchâtel,  
Y'a pas moyen de coincer la bulle  
Lâcher les roues ce s'rait mortel.

Se déglinguer la carcasse,  
Se faire péter le palpitant  
C'est méritoire mais c'est pas jouasse  
Mieux vaut s'entraîner de temps en temps.

L'moment est v'nu d'se séparer,  
On se reverra près de l'étang  
De Lachaussée, pour bien bâfrer  
Et bavarder, le cœur content.

Un restaurant original,  
Le handicap y est gommé  
Car le travail le rend banal,  
Une insertion à point nommé.

Viendra ensuite l'incomparable  
Exposition à ciel ouvert  
Dont ce village est seul capable :  
Vélos rouillés et vieux couverts,

Tonneaux, fauteuils, peluches, poupées,  
Antiquités du quotidien,  
Tous les rebuts sont recyclés  
C'est la magie de Dommartin.

On en termine le vent dans le pif,  
Vallée du Mad nous rendrait fous  
Si nous n'étions piqués au vif,  
Nous relayer c'est notre atout.

Derniers efforts, premiers regrets,  
Notre saison déjà s'achève,  
Adieu la plaine et les sommets,  
Adieu la joie d'rouler sans trêve.

Le mot de la fin, à qui l'offrir,  
À ceux d'l'avant, à ceux d'l'arrière ?  
Mais non, voyons, pour bien finir,  
Faut saluer les chevalières :

Honneur aux dames, Édith, Nadine,  
Marie-Hélène, Élisabeth,  
Colette, Joelle, vivent les gamines  
Qui ne jouent pas les midinettes !

